



Foto: privat

Loïc Kaysen hat einen Vertrag bis 2027 beim TV Großwallstadt unterschrieben

„Ein kleiner Traum, der in Erfüllung geht“

HANDBALL Loïc Kaysen über seinen Wechsel in die 2. Bundesliga zum TV Großwallstadt

Joé Weimerskirch

Loïc Kaysen wird in der kommenden Saison in der zweiten deutschen Handball-Bundesliga auflaufen. Für den 24-jährigen Nationalspieler erfüllt sich damit ein Traum. Im Gespräch mit dem Tageblatt spricht er über seinen Wechsel zum TV Großwallstadt und die Erwartungen an den nächsten Schritt in seiner Karriere.

Tageblatt: Loïc Kaysen, geht mit dem Wechsel in die 2. Bundesliga ein Traum in Erfüllung?

Loïc Kaysen: Ja, ganz klar. Wenn man 20 Jahre lang Handball spielt und dann mit 24 Jahren dafür belohnt wird, indem man 2. Bundesliga spielen darf, ist das natürlich ein kleiner Traum, der in Erfüllung geht. Darauf habe ich lange hingearbeitet.

Sie haben in den vergangenen Jahren erst in der zweiten Mannschaft von Gummersbach, dann bei Krefeld Niederrhein und mittlerweile beim Longericher SC eine

Etage tiefer in der dritten Liga gespielt. Wie sehen Sie Ihre Entwicklung in der Zeit?

Man kommt über die Jahre in einen Flow, weil man immer besser weiß, was man machen muss, wie man den Gegner bearbeiten kann. Ich glaube, dass ich mich über die Zeit kontinuierlich verbessert habe. Dass jetzt Mannschaften aus der zweiten Bundesliga Interesse haben, zeigt das auch.

Warum ist jetzt der perfekte Zeitpunkt für den nächsten Schritt gekommen?

Das hat ehrlicherweise auch mit meinem Studium in Köln zu tun. Ich werde im nächsten Semester meinen Bachelor (Lehramt, Sport und Französisch) beenden. Das heißt, ich bin danach nicht mehr standortgebunden und kann überall in Deutschland spielen. Ich werde noch einen Master per Fernstudium machen, muss dafür aber nicht in der Umgebung von Köln bleiben und bin flexibler.

Wäre der Schritt, unabhängig des Studiums, schon früher möglich gewesen?

Das Ziel ist es, sich konstant im oberen Mittelfeld zu etablieren und einen einstelligen Tabellenplatz zu belegen

Loïc Kaysen
Handball-Nationalspieler

Ja, ich hatte im vergangenen Winter, gleich nachdem ich die Ausbildung bei der Armee abschloss, ein Angebot von einem Zweitligisten. Ich habe damals aber abgelehnt. Ich hatte erst kurz davor beim Longericher SC unterschrieben. Und ich wollte den

Verein, der es mir auch ermöglichte, die Ausbildung zum Sportsoldaten zu machen, nicht gleich wieder im Stich lassen. Zudem wollte ich mein Studium nicht pausieren.

Wie kam der Kontakt zum TV Großwallstadt zustande?

Ich hatte Angebote von zwei, drei Klubs aus der zweiten Bundesliga. Ich habe dann tatsächlich mein erstes Probetraining bei Großwallstadt gemacht. Meine Berater Maik Thiele und Maik Handschke hatten auch Kontakte in dem Verein (Luxemburgs Nationaltrainer Maik Handschke war von 2013 bis 2015 und kurzzeitig 2022 Trainer bei Großwallstadt; Anm d. Red.). Es hat mir dort auf Anhieb gefallen. Der Verein war nach dem Probetraining auch überzeugt. Sie haben sich dann noch ein Spiel von mir angeschaut. Der Wechsel war danach schnell in trockenen Tüchern.

Der Verein steht derzeit auf dem zwölften Platz der Tabelle und liegt damit im Mittelfeld der 2. Bundesliga. Was sind die sportlichen Erwar-

tungen für nächste Saison, wenn Sie zum Team stoßen?

Das Ziel ist es, sich konstant im oberen Mittelfeld zu etablieren und einen einstelligen Tabellenplatz zu belegen. Es geht darum, sich über die nächsten Jahre zu verbessern und dann vielleicht irgendwann in ferner Zukunft auch wieder in die erste Bundesliga aufzusteigen. Aber das ist Zukunftsmusik. Im Moment geht es darum, sich so aufzustellen, um konstant im oberen Mittelfeld mitzumischen.

Was sind Ihre persönlichen Erwartungen von Ihrer ersten Saison in der 2. Bundesliga, Ihrer ersten Saison als Vollprofi?

Ich habe ehrlicherweise noch nicht so genau darüber nachgedacht. Persönlich will ich mich natürlich bestmöglich präsentieren und mich weiterentwickeln. Das ist aber wohl das Ziel von jedem Spieler, der in eine neue Saison geht und ehrgeizig ist. Derzeit liegt mein Fokus noch auf der aktuellen Saison mit dem Longericher SC. Bis ich tatsächlich in der zweiten Bundesliga spiele, dauert es ja auch noch ein paar Monate.

«C'est la récompense du travail fourni»

ALLEMAGNE Loïc Kaysen s'est engagé en fin de semaine dernière avec le TV Großwallstadt, un club professionnel évoluant en deuxième division. Un palier franchi dans sa jeune carrière.

Entretien avec notre journaliste
Charles Hoffsess

Vendredi dernier, au lendemain de l'annonce de la prolongation de contrat de son frère cadet, Luke, au SV Salamander Kornwestheim, pensionnaire de troisième division allemande, Loïc Kaysen s'est engagé en faveur du TV Großwallstadt, actuellement 12^e de Bundesliga 2, jusqu'en juillet 2027. Le polyvalent international, capable de jouer aux postes d'arrière gauche et de demi-centre, rejoindra son nouveau club basé en Bavière après la saison en cours qu'il dispute avec le SC Longericher à l'étage inférieur.

Votre signature au TV Großwallstadt vient concrétiser une nouvelle étape dans votre jeune carrière?

Loïc Kaysen : Disons que je n'ai pas joué pendant 20 ans pour rien, c'est la récompense du travail que j'ai fourni. Et c'est une belle étape de franchie dans ma carrière.

Qu'est-ce que cela représente de rejoindre un club qui est un grand nom du handball allemand?

C'est un honneur de rejoindre un tel club. Je suis allé sur place pour effectuer un entraînement et ils ont été intéressés par mon profil.

Pourquoi votre choix s'est porté vers Großwallstadt?

J'avais des touches avec trois clubs, tous en deuxième division. Mais c'est le seul avec lequel j'ai fait un entraînement et où j'ai rencontré le staff et les joueurs. En fait, c'était un choix plutôt facile parce que le club est bien structuré et dispose de très belles infrastructures.

C'est un club qui ne vous est pas inconnu...

Quand j'avais 15 ans, avec mon frère et Olivier Goergen, j'ai fait une essai pour l'académie. Eux je ne sais plus pourquoi ils n'avaient pas donné suite, mais moi c'est parce que j'avais préféré continuer l'école au Luxembourg. C'était mon premier stage à l'étranger.

Est-ce qu'avant de faire votre choix, vous en avez parlé avec le sélectionneur national, Maik Handschke, qui a été l'entraîneur de l'équipe première du club en 2022?

Oui, car lui et le sélectionneur adjoint, Maik Thiele, ont créé le lien avec plusieurs autres clubs aussi.

Quels seront vos objectifs?

Je n'y est pas encore trop réfléchi, car ça débutera l'été prochain donc j'ai encore un peu de temps. Mais les dirigeants veulent faire une meilleure saison que celle en cours où l'équipe est classée à la 12^e place. Ils espèrent faire partie des dix premiers. Et personnellement, je veux prendre mes marques en deuxième division et emmagasiner de l'expérience.

Avant de rejoindre Großwallstadt cet été, vous allez terminer la saison avec le SC Longericher. Quelles sont vos ambitions pour ces prochains mois?

Pour l'instant on est 6^e, mais il n'y a que deux ou trois points de différence avec la troisième place que nous voulons atteindre. Si l'on

termine troisième, on se qualifie pour la Coupe d'Allemagne, c'était l'objectif annoncé cette saison. Mais nous avons eu une période difficile en début de saison car il nous a fallu un temps d'adaptation à la suite de l'arrivée de nouveaux joueurs.

Avec votre frère, vous avez été les deux premiers Luxembourgeois à rejoindre un centre de formation en Allemagne, quel regard portez-vous sur votre parcours?

Je suis satisfait de mon parcours parce que j'ai connu des clubs réputés. À Gummersbach, il y a une superbe académie et j'y ai vécu une bonne expérience pendant quatre ans. Après, j'ai rejoint Krefeld Niederrhein. C'était aussi une bonne expérience, mais j'ai fait mon bachelier en même temps donc c'était un peu plus dur de combiner école et hand. Cette année je vais finir mon bachelor et ensuite je vais pouvoir me concentrer en-



Photo : tv großwallstadt

Loïc Kaysen pose fièrement avec ses nouvelles couleurs.

core un peu plus sur le hand, même si je continuerai à suivre des études en ligne.

Justement, que vous ont apporté ces années en Allemagne?

C'est une question difficile (il rit). Je pense avoir progressé physiquement, car en Allemagne c'est différent de ce que l'on connaît au

Luxembourg. Et j'ai aussi appris que tout le monde peut battre tout le monde alors il ne faut jamais lâcher la pression.

Votre frère a récemment prolongé son contrat dans son club. Est-ce qu'on peut s'imaginer un jour vous retrouver tous les deux en Bundesliga 2 voire plus haut?

C'est l'objectif. Luke a toujours dit depuis ses douze ans qu'il voulait devenir joueur professionnel alors que moi je ne le savais pas encore. Mais j'ai suivi ce chemin et maintenant je suis professionnel. J'espère que lui le sera à son tour dans les prochaines années, l'histoire serait belle.

Berchem ou l'art de l'adaptation

AXA LEAGUE Jamais au grand complet depuis le début de la saison, le HCB impressionne par sa capacité d'adaptation. Il l'a encore démontré, le week-end dernier, face à Dudelange.

Si l'on devait comparer Berchem à un animal, celui-ci serait le caméléon, capable de s'adapter à son environnement. Comprenez les absences avec lesquelles le vice-champion doit composer à chaque journée de championnat. S'il a débuté ce dernier sans les arrières Ben Majerus et Yann Hoffmann, ni le gardien Scott Meyers, les deux premiers nommés sont depuis revenus à la compétition.

Mais entretiens, le capitaine, Ben Weyer, a subi une rupture des ligaments croisés en Coupe d'Europe. Et alors que l'un des systèmes de jeu de Marko Stupar

comprenait deux pivots, l'entraîneur ne peut plus utiliser cette option. Dragan Vrgoc est passé numéro un dans la hiérarchie à ce poste et sa jeune doublure, Ruben Ciota (18 ans), qui vit sa première saison chez les A, lui prête main-forte.

«La perte de Ben, qui insufflé une grosse énergie dans l'équipe, a été un coup dur. Mais Dragan est un joueur de qualité et expérimenté. Il a réussi à stabiliser cette position avec la bonne aide de Ruben», soulignait le technicien. Plus récemment, Léon Biel a rejoint la liste des absents, qui

comprend également Ben Brittner et Jean-Christophe Schmale.

Une tactique qui porte ses fruits

L'un des gardiens, Grzegorz Czapiewski a, lui aussi, manqué plusieurs matches en raison d'une blessure à l'épaule. Mais malgré tous ces pépins, les Berchemois occupent la deuxième place, à cinq points du leader, les Red Boys. Un écart conséquent, qui aurait été certainement insurmontable en cas de défaite, le week-end dernier, contre Dudelange.

Mais comme à son habitude, le HCB a surpris par sa capacité d'adaptation. Valentin Mitev a remplacé Léon Biel, les jeunes Ruben Ciota et Bob Mousel, mais aussi l'adjoint Cédric Stein ont fait souffler les cadres quand cela était nécessaire. Et lorsqu'à l'aile droite Leroy Pereira s'est retrouvé en difficulté, Daniel Scheid a pris le relais avec plus de réussite.

Tandis qu'à l'opposé, «Charel (Brittner) a très bien joué, surtout dans les moments chauds et importants où il a marqué à chaque fois. Bravo à lui!», disait son coach. Qui a reconduit la même tactique dans les dernières minutes que celle déjà

adoptée plus tôt sur le terrain des Red Boys. «Nous sommes capables de proposer plein de choses en attaque», pointait Marko Stupar.

Avant de poursuivre : «Cette stratégie d'attaquer à sept contre six? On l'a particulièrement travaillé quand nous sommes restés sans Yann. J'étais obligé de trouver une autre solution pour pallier un éventuel manque d'efficacité dans les un contre un. On l'a bien utilisé face aux Red Boys et à Dudelange.» Bref, à Berchem, les hommes et les systèmes changent, mais pas les performances.

C. H.

LE PORTRAIT**Zuk**
Jennifer

JOUeuse DE KÄERJENG

Retrouvez la rubrique
"Le Portrait des Sports"
sur notre site
www.letequotidien.lu**EN BREF**

Née le 5 novembre 1998 à Dudelange, Jennifer Zuk a grandi dans la commune de Bettembourg où elle a pris sa première licence. Peu avant sa majorité, elle rejoint Bascharage, d'abord pour jouer avec le Roude Léiw, puis avec Käerjeng. À 27 ans, celle qui partage sa vie avec Raphaël Duarte est l'une des joueuses les plus capées de l'équipe nationale qu'elle a commencé à fréquenter en juin 2017, date à laquelle la sélection retrouvait la compétition lors d'un match amical contre la Guinée. En parallèle du hand, la jeune femme, institutrice de profession, s'est lancée depuis près de trois ans dans le triathlon, sur des formats aussi bien courts que plus longs. Toujours dans sa quête du dépassement de soi, elle participera en juillet prochain à l'Ironman 70.3 de Remich pour la deuxième fois, puis enchaînera avec celui de Knokke en septembre.

*De notre journaliste
Charles Hoffsess*

Au sortir d'une visite au magasin Canyon, boutique spécialisée dans les vélos à Coblenze, le rendez-vous est pris. C'est que Jennifer Zuk pense à changer de monture pour ses prochains triathlons, discipline faisant désormais partie intégrante de sa vie depuis près de trois ans, en plus du fitness. Et évidemment, du handball qu'elle a commencé un peu avant l'adolescence.

Pourtant, rien ne la prédestinait à se tourner vers le sport à la petite balle collante. Mais à l'âge de onze ans, elle se rend avec sa classe à la Coque pour participer à l'action de promotion sportive Wibbel an Dribbel. L'histoire débute. Si elle pratique la gymnastique rythmique depuis toute petite, la native de Dudelange effectue alors ses premiers dribbles, ses premiers tirs et ses premières passes.

Très vite, une encadrante remarque ses qualités. Dans la foulée, la fillette reçoit une lettre de la fédération la conviant à un tournoi regroupant de nombreux enfants invités pour davantage découvrir ce sport. Par la suite, Jennifer Zuk rejoint Bettembourg, club de la ville dans laquelle elle réside et dont elle portera les couleurs jusqu'à ses «16-17 ans».

Après quoi, dans l'optique de poursuivre sa progression, la jeune femme décide d'aller voir un peu plus haut. «Le discours de Claude Weinzierl, qui m'a dit que j'étais un diamant qu'il fallait continuer à polir, et la perspective de jouer avec le Roude Léiw m'ont convaincue de rejoindre Bascharage», sourit-elle.

L'arrière joue une saison pour l'équipe créée une dizaine d'années plus tôt afin de permettre aux meilleures Luxembourgeoises d'évoluer dans le championnat allemand avant la disparition de celle-ci, mais «je suis restée à Käerjeng parce que je connaissais tout le monde», se souvient celle qui a poursuivi son ascension jusqu'à devenir un élément incontournable de la «nouvelle» équipe nationale qu'elle fréquente depuis 2017.

En plus du hand, Jennifer Zuk s'est lancée dans le triathlon depuis environ trois ans. «En fait, je cherche toujours à me surpasser, à vraiment aller au bout de moi-même. J'ai cherché quoi faire et, avec mon frère, nous sommes tombés sur un triathlon organisé dans le nord du Luxembourg, celui à Weiswampach», explique-t-elle.

Tous les deux s'inscrivent pour le format olympique (1,5 km de natation, 40 km de vélo et 10 km de course à pied). Et malgré peu d'entraînements dans les jambes, frère et sœur parviennent à franchir la ligne d'arrivée. «On était complètement KO, mais j'ai vraiment pris du plaisir et donc j'ai continué»,

développe la Bascharageoise. Au point même de se diriger vers de plus longues distances, à l'image de l'Ironman 70.3 de Remich (1,9 km de natation, 90 km de vélo et 21,1 km de course à pied) qu'elle découvrirait pour la première fois en juillet dernier. «J'étais super fière de moi, confie-t-elle. Je me prépare pour le refaire cette année et aussi pour celui de Knokke, en Belgique.»

Je cherche toujours à me surpasser, à vraiment aller au bout de moi-même

– demande une certaine organisation. «Les entraînements de hand sont toujours les lundis, mercredis et vendredis, plus le match le samedi», précise l'internationale.

Avant d'ajouter : «J'ai un coach qui me fait mon programme. Engénéral, j'essaie d'aller courir trois fois par semaine et je fais du vélo et je nage deux fois. Mon métier me permet d'avoir les mardis et jeudis après-midi de libres, alors j'arrive à m'organiser. Par exemple, certains mardis, je vais à la piscine pour 6 h, puis

Combiner sa préparation avec le hand et son métier d'institutrice à l'école fondamentale – elle exerce à Dudelange «dans une classe très gentille» regroupant 11 enfants, un vrai luxe, car «normalement c'est plutôt 18»

je vais travailler et l'après-midi, je peux faire du vélo ou autre chose.»

Si elle reconnaît avoir déjà manqué certaines séances (très) matinales parce que, de son propre aveu, «il est parfois difficile de trouver la motivation», Jennifer Zuk ne perd pas de vue ses futures échéances. «J'ai un défi et la discipline, c'est quand même important», tranche la joueuse du HBK. Qui envisage de se tester sur un Ironman plus long, voire, pourquoi pas, de participer un jour au Marathon des Sables.

Certains mardis, je vais à la piscine pour 6 h, puis je vais travailler, et l'après-midi, je peux faire du vélo ou autre chose



Photo : mélanie maps

À raison d'une dizaine d'entraînements, tous sports confondus, Jennifer Zuk a des semaines bien chargées.



Foto: Editpress/Fernand Konnen

Marc Breser hat die Red-Boys-Mannschaft im Sommer als Cheftrainer übernommen

„Noch ist gar nichts entschieden“

HANDBALL Red-Boys-Trainer Marc Breser mahnt zur Konzentration

Joé Weimerskirch

Seit 377 Tagen ohne Niederlage und Tabellenführer mit fünf Punkten Vorsprung: In der AXA League läuft alles für die Red Boys. Doch Trainer Marc Breser mahnt vor dem zweiten Spieltag der Titelgruppe zur Wachsamkeit.

Der erste Spieltag der Titelgruppe hätte für die Red Boys kaum besser laufen können. Selbst haben die Differdinger ihre Pflichtaufgabe gegen Käerjeng erledigt – und profitierten zugleich von der Schützenhilfe des HC Berchem, der dem ersten Verfolger Düdelingen Punkte abnahm. Der Vorsprung des Tabellenführers wuchs damit auf fünf Zähler an. „Das war wirklich ideal“, bilanzierte Trainer Marc Breser mit Blick auf das vergangene Wochenende.

In der Meisterschaft bleiben die Red Boys damit weiterhin ungeschlagen. Saisonübergreifend ist Differdingen seit 24 Spielen in der AXA League ohne Niederla-

ge. Die letzte Pleite datiert vom 15. Februar 2025, als zum Auftakt der damaligen Titelgruppe ein 25:29 gegen den HBD zu Buche stand. Seitdem sind 377 Tage vergangen – mit 20 Siegen und vier Unentschieden.

„Das ist schon eine starke Leistung, die letzte Saison mit Nikola Malesevic als Trainer begonnen hat und mit der Mannschaft, die jetzt da ist, fortgeführt wird“, so Breser. Als entscheidenden Faktor nennt er vor allem den „enormen Zusammenhalt“ innerhalb des Teams. „Natürlich stimmt auch die Qualität der Spieler. Wenn wir das weiter durchziehen können, wäre das nicht schlecht.“

Trotz des nun komfortablen Polsters in der Tabelle mahnt der Coach zur Wachsamkeit. „Der Titelkampf ist noch nicht entschieden“, sagt Breser. „Es sind zwar fünf Punkte – es sind aber auch nur fünf Punkte. Noch ist gar nichts entschieden. Wenn wir drei Spiele verlieren, sind wir nicht mehr Erster. Und es bleiben noch neun Spieltage.“

Entsprechend gilt es, den Vor-

sprung nicht leichtfertig aus der Hand zu geben. Besonders in Spielen wie dem am Sonntag gegen den HC Standard. Die Red Boys gehen als klarer Favorit in das Duell, doch „wir haben uns bislang gegen die vermeintlich leichteren Gegner immer schwergetan“, gibt Breser zu.

Konzentriert weiterarbeiten

Wie schnell es eng werden kann, zeigte unter anderem das Rückspiel der Qualifikationsrunde gegen Standard. In der 48. Minute lagen die Hauptstädter noch mit 22:21 vorne, fünf Minuten vor Schluss stand es 25:25 – ehe sich Differdingen doch noch mit 29:27 durchsetzte.

„Wir machen es manchmal unnötig spannend“, räumt Breser ein. „Wir haben immer wieder Phasen, in denen wir den Gegner zurückkommen lassen.“ Ähnlich verlief das letzte Spiel der Qualifikationsrunde gegen Berchem:

Nach einer zwischenzeitlichen Neun-Tore-Führung mussten die Red Boys am Ende um einen knappen 39:38-Erfolg zittern.

„Das ist nicht ideal, dem sind sich die Spieler bewusst“, sagt Breser. „Das ist vor allem eine Kopfsache. Man ist komfortabel vorne und schaltet dann einen Gang zurück. Die Konzentration lässt nach. Dann passieren immer die gleichen Fehler.“ Unpräzise Anspiele an den Kreis oder überhastete Abschlüsse sind die Folge. „Danach fällt es dann natürlich

schwer, wieder hochzuschalten“, so der Trainer. „Wir haben das klar angesprochen. Wir müssen konzentriert bleiben, auf uns schauen und unser Spiel durchziehen. Wir haben jetzt ein Polster, aber es gilt, fokussiert weiterzuarbeiten.“

AXA League

Relegation Herren

1. Spieltag, am Samstag:
19.30: Petingen - Rümelingen
20.15: Schiffingen - Diekirch
Am Sonntag:
16.00: Mersch - Leudelingen

Die Tabelle:	Sp.	P.
1.Petingen	0	0
2.Rümelingen	0	0
3.Schiffingen	0	0
4.Diekirch	0	0
5.Mersch	0	0
6.Leudelingen	0	0

AXA League

Titelgruppe Herren

2. Spieltag, am Samstag:
20.15: Berchem - Käerjeng
20.15: Esch - HBD
Am Sonntag:
16.00: Red Boys - Standard

Die Tabelle:	Sp.	P.
1.Red Boys	1	28
2.Berchem	1	23
3.Düdelingen	1	23
4.Esch	1	20
5.Standard	1	11
6.Käerjeng	1	7

Wer holt das zweite Halbfinalticket?

Ein Direktticket für das Halbfinale ist am letzten Spieltag der Damen-Play-offs noch zu vergeben. Um dieses kämpfen am Samstag die Red Boys und der HBD im direkten Duell. Alle drei bisherigen Vergleiche in dieser Saison haben die Düdelingerinnen für sich entschieden. Diese Serie hoffen sie

am Samstag fortzusetzen. Der Sieger des Duells qualifiziert sich neben Käerjeng direkt für das Halbfinale der Liga, der Verlierer muss neben Museldall erst noch ein Viertelfinale gegen die zwei besten Mannschaften aus der Relegation, Diekirch und Standard, bestreiten.

AXA League

Relegation Damen

6. Spieltag, am Samstag:
18.00: Diekirch - Standard
18.00: Esch - Redingen

Die Tabelle	Sp.	P.
1.Diekirch	5	9
2.Standard	5	9
3.Esch	5	2
4.Redingen	5	0

AXA League

Titelgruppe Damen

6. Spieltag, heute:
20.00: Museldall - Käerjeng
Am Samstag:
18.00: Red Boys - HBD

Die Tabelle	Sp.	P.
1.Käerjeng	5	22
2.HBD	5	20
3.Red Boys	5	20
4.Museldall	5	14

Werdel, le choix de la raison et du cœur

AXA LEAGUE Après trois saisons en professionnel du côté de Sarrebourg, l'ailier gauche international est revenu cet été à Esch, son club formateur opposé, samedi, à Dudelange.

De notre journaliste
Charles Hoffess

C'était une décision mûrement réfléchie. Après avoir vécu son rêve pendant trois saisons en deuxième division française avec Sarrebourg Moselle Sud Handball où il avait un contrat professionnel, Felix Werdel a fait le choix de rentrer au pays, à Esch, le club de ses débuts. «Même si à l'époque je n'avais pas encore 25 ans, je commençais à réfléchir à la vie d'après, explique-t-il. J'avais la possibilité de prolonger ainsi que d'autres options, mais il fallait penser à l'avenir.»

Et d'ajouter: «J'ai décidé de revenir pour commencer la "vraie vie".» Une vie qui lui permet désormais de voir régulièrement ses proches. Car entre les séances d'entraînement quotidiennes, la plupart du temps doublées, et les longs déplacements aux quatre coins de la France un week-end sur deux, le temps libre se faisait rare.

«Bon, là j'avais de la chance puisqu'en étant à Sarrebourg, je n'étais pas trop loin de la mai-

son. Mais c'était quand même dur de passer des moments avec mes proches, j'avais peu de temps libre et je ne pouvais pas me démultiplier. Au bout d'un moment, cela commence à être difficile», confie le Luxembourgeois. Les priorités du jeune homme ont changé et le voilà donc de retour après un ultime exercice avec l'équipe mosellane achevé à la 12^e place synonyme d'un maintien assez confortable.

Un collectif soudé

«Revenir au Luxembourg et à Esch, ça n'a jamais été une question, pose-t-il. J'avais dit aux dirigeants que je reviendrai. Esch, c'est mon club formateur et mon club de cœur.» S'il concède que «le changement» de vie «a été un peu difficile au début», l'ancien Sarrebourgeois, qui travaille désormais dans l'inspection du travail, a rapidement (re)pris ses marques.

«Je me sens très bien et je sens que j'ai la confiance de toute l'équipe», déclare l'ailier gauche, dont l'expérience du monde professionnel est un vrai plus pour ses jeunes équipiers. «Je n'ai pas la prétention de dire que vais tout leur apprendre car j'ai été pro, nous sommes tous égaux. J'ai toujours dit que cela devait venir d'eux et bien sûr, s'ils me posent des questions, sur n'importe quel sujet d'ailleurs, je les conseillerai avec plaisir.»

Co-meilleur buteur de la première journée avec le demi-centre de Berchem, Raphaël Guden, l'Eschois, auteur de 13 buts sur le terrain du Standard, avec notamment un 6/6 à 7 mètres, a conscience que la pente va considérablement s'élever contre le HB Dudelange, «une équipe jeune, mais très complète» qui dispose d'individualités «capables de faire la différence».

«À nous de rester focus et faire ce que l'on sait faire en équipe, notre principale force», conclut Felix Werdel, désireux, avec ses équipiers, de montrer qu'Esch, qui a récupéré une grande partie de ses blessés, «est encore un grand club même s'il a connu beaucoup de changements ces dernières années».



Felix Werdel a vite trouvé ses marques dans sa nouvelle vie.

Photo : fern konnen

Diekirch et Rumelange en favoris

Après le lancement des play-offs, ce week-end marquera la reprise des play-downs. Comme la saison dernière, Rumelange et Diekirch, tous deux relégués, partiront logiquement avec la faveur des pronostics pour accrocher les deux premières places, synonyme de maintien ou montée.

Mais attention à Pétange, auteur d'un sans-faute (10/10) lors de la première phase et où évolue notamment l'ancien gardien de Käerjeng, Jérôme Michels, le serial buteur Pit Bettendorff ou encore Jordan Campos De Sousa, opposé aux Rumelangeois en ouverture.

Pour qui, le deuxième billet?

DAMES Si les Bascharageoises sont déjà qualifiées pour les demi-finales, Differdange et Dudelange vont batailler, samedi, pour l'obtention du deuxième et dernier billet direct.

Alors que Käerjeng a d'ores et déjà mis la main sur le premier ticket direct pour le dernier carré, et ce, peu importe le résultat

de son duel avec la lanterne rouge Museldall, Differdange et Dudelange se retrouvent, samedi, à l'occasion de la sixième et dernière journée des play-offs.

Le vainqueur, si toutefois il y en a un, décrochera sa qualification pour les demies, tandis que le perdant disputera les quarts de finale – comme les Mosellanes – face à Diekirch ou au Standard, les deux formations invaincues dans le groupe de relégation.

En cas de match nul, ce sont les Dudelangeoises, qui l'ont emporté d'un rien à l'aller, qui rattront la mise. Depuis, les joueuses de la Forge du Sud se sont imposées sur les bords de la Moselle, avant de subir la loi des Bascha-

rageoises dans des proportions inhabituelles.

3-0 dans les confrontations directes

Contre les championnes en titre, avec qui elles se partagent toutes les distinctions sans exception sur la scène nationale depuis plusieurs années, les lauréates de la Coupe de Luxembourg ont seulement trouvé le chemin des filets à 15 reprises.



Photo : fern konnen

De leur côté, les Differdangeoises sont passées tout près de s'offrir le scalp du HBK, mais ont finalement cédé d'un rien, puis ces dernières l'ont emporté d'une courte tête à Grevenmacher, chez un adversaire qui leur réussit bien.

Tout le contraire du HBD, équipe contre laquelle les filles de Michel Scheuren se sont inclinées trois fois en autant de duels cette saison. Le rapport de force s'équilibrera-t-il davantage? C. H.

Flener prolonge au TV Aldekerk

L'une des gardiennes de l'équipe nationale, Laure Flener, a prolongé d'un an son contrat avec le TV Aldekerk, une formation qui lutte pour son maintien en troisième division allemande avec laquelle la jeune femme dispute sa première saison. «C'est un rêve qui se réalise pour moi», s'avoue la Luxembourgeoise.

PLAY-OFFS DAMES

Museldall - Käerjeng		np						
Red Boys - Dudelange		Sam. 18 h						
	Pts	J	G	N	P	p	c	
1. Käerjeng	22	5	4	0	1	131	112	
2. Dudelange	20	5	3	0	2	131	140	
3. Red Boys	20	5	3	0	2	141	130	
4. Museldall	14	5	0	0	5	131	152	

PLAY-DOWNS DAMES

Diekirch - Standard		Sam. 18 h						
Esch - Redange		Sam. 18 h						
	Pts	J	G	N	P	p	c	
1. Diekirch	9	5	4	1	0	170	83	
2. Standard	9	5	4	1	0	132	87	
3. Esch	2	5	1	0	4	105	133	
4. Redange	0	5	0	0	5	55	159	

Brillant ins Halbfinale

HANDBALL AXA League Damen: Red Boys - HBD 23:35 (11:23)

Carlo Barbaglia

Eine Woche, nachdem sich die Käerjenger Damen mit einem deutlichen Heimsieg gegen den HBD als erstes Team für das Meisterschaftshalbfinale qualifizierten, zeigten die Düdelingerinnen am Samstag eine brillante Reaktion und stehen durch einen ungefährdeten Auswärtssieg bei den Red Boys ebenfalls in der Vorrundrunde.

Wer sich ein enges und spannendes Match zwischen den beiden Mannschaften erwartet hatte, wurde enttäuscht. Die Differdingerinnen begannen zwar verheißungsvoll und lagen dank einiger Paraden ihrer Torfrau Charlene Servant und Treffern von Lejla Sinani, Laura Melchior und Rijalda Cilovic nach 5' mit 3:1 vorne, doch die Partie entwickelte sich schnell in die andere Richtung. Die Düdelinger Keeperin Emeline Hoe steigerte sich zusehends und tischte eine Parade nach der anderen auf und 5' später übernahm das Team von HBD-Coach Mikel Molitor eindeutig das Kommando.

Dea Dautaj, Laura Ciufoli und Sharon Dickes waren im Angriff kaum zu stoppen und in der 13' versuchte Red-Boys-Trainer Michel Scheuren beim Stande von 5:8 mit einem Time-out, seine Mannschaft neu zu motivieren. Doch auch nach dieser Auszeit lief es bei den Gastgeberinnen nicht besser. Im Gegenteil, die



Foto: Editpress/Fernand Konnen

Valérie Gomes erzielte ihre sechs Tore alle in der letzten Viertelstunde der ersten Halbzeit

Red Boys wirkten total verunsichert, während die Düdelingerinnen unaufhaltsam ihren Vorsprung vergrößerten. Torhüterin Hoe kam im ersten Abschnitt insgesamt auf 14 Paraden, derweil Kreisläuferin Valerie Gomes in der letzten Viertelstunde der ersten Halbzeit sechs Treffer zum klaren und erstaunlichen 23:11-Pausenvorsprung des HBD beisteuerte.

Zur Hälfte der Spielzeit war demnach schon eine Vorentscheidung gefallen. „Ich finde keine richtige Erklärung für die schwache Leistung meiner Mannschaft“, sagte Red-Boys-Coach Scheuren nach dem Spiel. „Vielleicht war der Druck zu hoch und es fehlte das nötige Selbstvertrauen. Wir haben die erste Halbzeit jedenfalls komplett verschlafen und sind nach einem korrekten

Start regelrecht in ein Loch gefallen.“ Nach dem Dreh konnten die Differdingerinnen das Match zwar ausgeglichener gestalten, insgesamt verlor die Partie aber an Spielqualität. Im Gefühl des sicheren Sieges kontrollierten die Gäste aus Düdelingen das Geschehen und ließen zu keinem Zeitpunkt Zweifel aufkommen.

20 Paraden von HBD-Torhüterin Hoe

Der zweite Abschnitt war eigentlich nur noch Formsache, zumal HBD-Torfrau Hoe weiterhin in Topform war. Nach 47' wurde sie ausgewechselt und hatte bis dahin 20 Würfe, davon drei Siebenmeter, entschärft. Beste Werferin bei den Gästen war Laura Ciufoli

mit zehn Toren. Nach Spielschluss war HBD-Trainer Mikel Molitor verständlicherweise gut gelaunt. „Die Red Boys scheinen sich zu unserem Lieblingsgegner zu entwickeln. Viermal sind wir in dieser Saison gegen sie angetreten, viermal haben wir gewonnen, dass der Sieg diesmal so klar ausfallen würde, damit hatten wir aber nicht gerechnet. Ich will meiner Mannschaft ein großes Lob aussprechen. Vielleicht spielt in solch wichtigen Begegnungen auch die Erfahrung eine große Rolle. Meine Mädels haben unseren Spielplan respektiert und umgesetzt und eine großartige erste Halbzeit gespielt. Vor allem unsere Torhüterin und die Abwehr haben überzeugt.“

Während sich der HBD damit das direkte Halbfinalticket sicherte, müssen die Red-Boys-Frauen

den Weg ins Viertelfinale antreten und treffen dort auf Diekirch, derweil Museldall gegen Standard versuchen wird, das Halbfinale zu erreichen. Die Viertelfinalspiele zwischen dem 14. und 21. März werden im „Best of three“-Modus ausgetragen.

Statistik

Red Boys: Servant (1-60', 18 P., davon 1 7m), A. Cilovic (bei einem 7m) - Petit De Sousa, Kupke 9/2, Sinani 4, R. Cilovic 3, Oliveira, Cakaj, Avalonne, Teko 1, Li. Melchior, Scheuren 1, Gran, Skenderovic, Gonçalves 1, La. Melchior 4
HBD: Hoe (1-47', 20 P., davon 3 7m), Fangeiro (47-60', 3 P.), Sequeira - K. Wirtz 1, Ciufoli 10/3, Dickes 6/4, Jominet 1/1, Willems 2, Steffen, Gomes 6, Dautaj 6, Gambini, Krier, J. Wirtz 1, Caruso 2
Schiedsrichter: Janics/Weinquin
Siebenmeter: Red Boys 5/2 - HBD 9/8
Zeitrafen: Red Boys 6 - HBD 6
Rote Karte: Teko (46', dritte Zeitstrafe)
Zwischenstände: 5' 3:1, 10' 3:5, 15' 6:11, 20' 8:14, 25' 9:19, 35' 14:25, 40' 15:27, 45' 16:28, 50' 17:30, 55' 20:33
Zuschauer: 195 (offizielle Angabe)

AXA League

Relegation Damen

6. Spieltag:
Diekirch - Standard 24:28
Esch - Redingen 32:16

Die Tabelle	Sp.	P.
1. Standard	6	11
2. Diekirch	6	9
3. Esch	6	4
4. Redingen	6	0

Berchem patzt überraschend gegen Käerjeng

HANDBALL AXA League, 2. Spieltag in der Titelgruppe

Joé Weimerskirch

Der zweite Spieltag in der Titelgruppe hatte die erste große Überraschung parat. Während die Red Boys und Düdelingen ihren Favoritenrollen am Samstag gerecht wurden, verlor Berchem mit 33:38 gegen Käerjeng.

Zum Auftakt der Titelgruppe hatte der HC Berchem mit einem Sieg gegen den HBD im Kampf um den Meistertitel noch einmal neuen Mut geschöpft. „Natürlich ist es kompliziert. Auch wenn wir alles gewinnen, gibt es keine Garantie. Aber wir wollen unseren Teil erledigen und schauen, was passiert“, hatte Slobodan Ervacanin nach dem Erfolg gesagt. Nur eine Woche später folgte nun jedoch der herbe Dämpfer: Der amtierende Pokalsieger patzte am Samstag überraschend gegen Käerjeng und dürfte sich damit wohl endgültig aus dem Titelkampf verabschiedet haben.

Dabei sah in der Anfangsphase noch vieles nach Plan aus für die Roeserbann. Nach 17 Minuten führten sie mit 12:9. Kurz zuvor



Foto: Editpress/Fernand Konnen

Leroy Pereira und Berchem liegen in der Tabelle nun sieben Punkte zurück

hatte allerdings Leistungsträger Raphael Guden die Rote Karte gesehen, wenig später geriet die Mannschaft von Trainer Marko Stupar dann aus dem Rhythmus. Vier Minuten lang blieb Berchem ohne Torerfolg, während Jokic,

Darnois und Karamehmedovic mit einem 5:0-Lauf das Spiel drehten (12:14).

Vor allem Rückraumspieler Jokic bekamen die Berchemer nicht in den Griff: Zehn seiner insgesamt 14 Treffer erzielte er bereits

in der ersten Halbzeit. Den Rückstand konnten die Hausherren in der Folge nicht mehr entscheidend verkürzen. Im Gegenteil: Nach der Pause setzte sich Käerjeng weiter ab und gewann am Ende überraschend deutlich mit 38:33.

In der Tabelle wächst damit der Rückstand des HCB auf Spitzenreiter Red Boys, der sich am Sonntag erwartungsgemäß gegen Standard durchsetzte, auf sieben Punkte an. Düdelingen

bleibt als Tabellenzweiter mit fünf Zählern Rückstand weiter in Schlagdistanz. Der HBD ließ am Samstag gegen Esch nichts anbrennen und feierte einen souveränen 41:31-Erfolg. Doch auch die Düdelinger sind im Titelrennen jetzt schon auf Schützenhilfe angewiesen.

Axa League

Titelgruppe Herren

2 Spieltag:
Berchem - Käerjeng 33:38
Esch - HBD 31:41
Red Boys - Standard 33:20

Die Tabelle:	Sp.	P.
1. Red Boys	2	30
2. HBD	2	25
3. Berchem	2	23
4. Esch	2	20
5. Standard	2	11
6. Käerjeng	2	9

So geht es weiter:
3. Spieltag, Samstag, 7. März:

20.15: HBD - Käerjeng
20.15: Red Boys - Esch
20.15: Standard - Berchem

Axa League

Relegation Herren

1 Spieltag:
Petingen - Rümelingen 34:37
Schifflingen - Diekirch 16:33
Mersch - Leudelingen 28:23

Die Tabelle:	Sp.	P.
1. Diekirch	1	2
2. Mersch	1	2
3. Rümelingen	1	2
4. Petingen	1	0
5. Leudelingen	1	0
6. Schifflingen	1	0

Dudelange dicte sa loi

AXA LEAGUE Portée par un Mika Herrmann rayonnant dans les buts et tranchante dans ses offensives, l'équipe de la Forge du Sud l'a facilement emporté, samedi, à Esch (31-41).

De notre journaliste
Charles Hoffsess

Déjà piégé une fois à Lallange cette saison, le HB Dudelange s'est évité une autre mauvaise surprise. Supérieurs des deux côtés du terrain, les protégés de Dusko Bilanovic, pourtant privés de l'ainé des frères Etute, Ojié, ont dominé les Eschois de la tête et des épaules (31-41). «On a maîtrisé notre sujet. Nous étions prêts à livrer une bataille jusqu'à la fin puisque l'on sait que c'est toujours difficile de jouer contre Esch, une équipe qui ne lâche jamais rien, encore plus chez elle. Mais on savait ce que l'on avait à faire», commente Aldin Zekan.

Après cinq premières minutes accrochées au cours desquelles l'ailier gauche plantera les trois premiers pions de sa formation, les Dudelangeois vont creuser un petit écart. Bien organisé en défense, le HBD empêche les locaux de se créer de nettes opportunités de

tir. Ces derniers ne parviennent plus à franchir le rideau adverse et lorsque c'est (enfin) le cas par l'intermédiaire de Tom Krier, le poteau s'en mêle.

Felix Werdel trouve la mire sur un jet de 7 mètres, mais c'est trop peu pour inquiéter les «Renards» (4-7, 12°). Ce qui a le don d'agacer Rajko Milosevic. Ni une ni deux, l'entraîneur local décide de poser un temps mort. Et malgré l'entrée du revenant Sébastien Edgar, celui-ci n'a pas franchement l'effet escompté.

Si Bob Kirsch, encore lui, inscrit le premier but d'Esch dans le jeu après dix longues minutes, ce sont bel et bien les visiteurs qui déroulent. La relation Yakub Lalle-mang-Loris Labonté continue de causer du tort aux Eschois (6-11, 15°). Surtout, Moritz Barkow et consorts ne profitent pas de leur supériorité numérique pour se rapprocher au score.

«Certainement l'un de ses meilleurs matches»

Et le showman Mika Herrmann débute son festival: l'international multiplie les arrêts (16 en 45 min), tous plus spectaculaires les uns que les autres. Des parades que ses équipiers se chargent de faire fructifier à l'image de l'intenable Itua Etute (8-17, 25°). «Mika a fait un super match, c'est même certainement l'un de ses meilleurs depuis le début de la saison, souligne Aldin Zekan. Et puis ensuite, c'est toujours plus facile pour nous, les joueurs, de marquer car on a moins de pres-sion.»

L'expulsion de Labonté, coupable d'une faute sur son ancien partenaire Luca Tomassini, ne perturbe pas la dynamique des handballeurs de la Forge du Sud. Qui regagnent les vestiaires avec un matelas confortable (11-19). Au vu de la physionomie de la rencontre, l'écart paraît insurmontable.

D'autant que l'entame du deuxième acte tourne complètement à l'avantage des Dudelangeois avec Herrmann dans ses œuvres



Photo : fern kornen

Que ce soit dans la dernière passe ou à la finition, Yakub Lalle-mang s'est montré à son avantage.

H

E

ESCH - DUDELANGE

31-41 (11-19)

Hall omnisports H-Schmitz. Arbitrage de MM. Linster et Rauchs. 225 spectateurs.

ESCH : Figueira (1^{re}-20^e et 35^e-49^e, 10 arrêts), Journet (20^e-25^e), Menster (25^e-35^e et 49^e-60^e, 7 arrêts), Kirsch 7, Krier 4, Goehler 1, Agovic, Muric, Fancelli 3/2, Edgar 3, Clemente 2, Keiser, Tomassini 3, Barkow 3, Werdel 5/1, Vitali.

Penalties : 3/4.

Deux minutes : Tomassini (18°), Werdel (40°).

DUDELANGE : Herrmann (1^{re}-45^e, 16 arrêts), puis M. Lalle-mang (45^e-60^e, 2 arrêts), Labonté 3, F. Hippert 1, Ilic 9, Zekan 9/2, Y. Lalle-mang 6, Schlessler, Goergen 2, I. Etute 9, Neuberg 1, Steffen, Y. Hippert 1.

Penalties : 2/2.

Deux minutes : Y. Hippert (16° et 26°).

Carton rouge : Labonté (29°).

Évolution du score : 5° 3-4; 10° 4-6; 15° 6-11; 20° 7-14; 25° 8-17; 35° 13-25; 40° 16-27; 45° 21-31; 50° 23-34; 55° 28-38.

Fidèles à leur statut

DAMES Assuré d'être qualifié pour le dernier carré avant la dernière journée des play-offs, le tenant du titre Käerjeng a été rejoint, samedi, par le vice-champion Dudelange.



Photo : fern kornen

Valérie Gomes a fait mal à la défense differdangeoise.

Alors qu'elles Acomptaient le même nombre de points, c'est-à-dire 14, que les Differdangeoises et les joueuses de Museldall au lancement des play-offs, Bascharageoises et Dudelangeoises ont fait la différence au cours de cette deuxième phase regroupant les quatre meilleures équipes du pays pour composer leur billet direct pour les demi-finales.

Certaines d'être de la partie avant l'ultime journée, les handballeuses de Käerjeng, championnes en titre, se sont inclinées d'une très courte tête, vendredi, sur le parquet

des Mosellanes, vainqueurs de leur premier match (28-27). Restait alors encore une place à pourvoir. Celle-ci est revenue aux joueuses de la Forge du Sud, faciles tombeuses, le lendemain, de Differdange pour la quatrième fois en autant de duels depuis le début de la saison (23-35).

Si les Differdangeoises sont les premières à se mettre en évidence (3-1, 3°), les Dudelangeoises ne tardent pas à prendre la poudre d'escampette dans le sillage des jeunes Laura Ciufoli et Valérie Gomes (7-14, 19°). Imperturbables, les filles du HBD ne cessent d'augmenter leur avance au tableau d'affichage. Si bien qu'à la pause, la messe est déjà dite (11-23).

La deuxième période sera, à peu de choses près, la copie conforme de la première. Les vice-championnes et lauréates de la Coupe s'évitent ainsi de passer par les quarts de finale que devront jouer les protégées de Michel Scheuren et Museldall. Les premières seront

opposées à Diekirch, battu à domicile par le Standard dans le choc des invaincus du groupe de montée/re-légation, tandis que les deuxièmes défieront l'équipe de la capitale.

C. H.

PLAY-OFFS DAMES										
Museldall - Käerjeng					28-27					
Red Boys - Dudelange					23-35					
	Pts	J	G	N	P	p	c			
1. Käerjeng	22	6	4	0	2	158	140			
2. Dudelange	22	6	4	0	2	166	163			
3. Red Boys	20	6	3	0	3	164	165			
4. Museldall	16	6	1	0	5	159	179			

PLAY-DOWNS DAMES										
Diekirch - Standard					24-28					
Esch - Redange					32-16					
	Pts	J	G	N	P	p	c			
1. Standard	11	6	5	1	0	160	111			
2. Diekirch	9	6	4	1	1	194	111			
3. Esch	4	6	2	0	4	137	149			
4. Redange	0	6	0	0	6	71	191			

Sport-Sekunde

Esch Foto: Editpress/Fernand Konnen



Die Handballer des HB Esch versuchten am Samstag alles, doch der HBD um Itua Etute war am zweiten Spieltag der Titelgruppe nicht zu halten. Mit 41:31 setzten sich die Dödelinger deutlich durch.

SPORTMELDUNGEN IM ÜBERBLICK

Judo: Die üblichen Verdächtigen dominieren Landesmeisterschaft

Am Samstag wurden in der Coque die diesjährigen Judo-Landesmeister ermittelt. Enttäuschend waren die Teilnehmerzahlen bei den Frauen. Nur in der Gewichtsklasse -70kg konn-

te eine Meisterin gekürt werden. Die junge Strassenerin Leni Welter ließ keine Zweifel aufkommen. Bei den Männern gab es glücklicherweise mehr Andrang: Der Escher Noah Trapp

gewann das Finale gegen seinen Bruder Lucas (-66 kg). Mago-med Khamazatov vom JC Esch gewann die Kategorie -73 kg und besiegte dort Kevin dos Santos. Dessen Bruder Claudio dos San-

tos holte sich den Titel in der Gewichtsklasse -90 kg. Anakine Questier (-81 kg), Matteo da Cruz (-100 kg) und Nick Kunert (+100 kg) heißen die anderen Meister 2026.

KURZ UND KNAPP

Seywert mit Landesrekord

BOGENSCHIESSEN

Auch wenn er in der noch laufenden Indoor-Saison weniger häufig im Einsatz war, hat Gilles Seywert am Wochenende einmal mehr seine Qualitäten unter Beweis gestellt. Beim internationalen Turnier der Mousel Archers in Wasserbillig verbesserte der Compound-Schütze seinen eigenen Landesrekord um zwei Punkte. Dieser liegt nun bei 594 von 600 möglichen Treffern. (J.Z.)

Fabiani gewinnt, Daleiden punktet

SCHWIMMEN

Die beiden Luxemburger Schwimmer und Studenten Ralph Daleiden und Remi Fabiani starteten vergangene Woche beide für ihre jeweiligen Universitäten bei den amerikanischen „Big 12“. Bereits am ersten Tag verhalf Fabiani der Arizona State University mit einer Fabelzeit von 1:30,88 Min (4x200 m Freistil) zum Sieg. Seine gute Form unterstrich er einen Tag später auf den 50 Yards. Im A-Finale verbesserte er seinen eigenen Rekord und wurde Zweiter (18,68 Sek.). Daleiden gewann das B-Finale. Im Finale der 200 m Freistil schwammen die beiden FLNS-Aushängeschilder nebeneinander. Fabiani wurde Meister in 1:31,24, Daleiden mit neuer Bestzeit in 1:32,42 Dritter. Erstmals in der Geschichte standen damit zwei Luxemburger auf dem Podium der „Big 12“.

Keine Zukunft

BEI BENFICA

Gianluca Prestianni, Teamkollege von Leandro Barreiro, hat nach dem Rassismus-Eklat wohl keine Zukunft mehr beim portugiesischen Fußball-Rekordmeister Benfica Lissabon. Wie José Mourinho erklärte, wird der Argentinier nicht mehr unter ihm als Trainer spielen, sollten sich die Vorwürfe nach der Untersuchung der Disziplinargremien der UEFA bewahrheiten. „Die Unschuldsvermutung ist ein Recht, aber ich muss viele ‚Wenns‘ voranstellen“, sagte Mourinho auf einer Pressekonferenz: „Als Bürger lehne ich jede Form von Vorurteilen oder Dummheit ab. Wenn, und ich wiederhole, wenn mein Spieler diese Grundsätze, meine und die von Benfica, nicht respektiert hat, ist seine Karriere unter einem Trainer namens José Mourinho und in einem Verein wie Benfica zu Ende.“ Prestianni soll im Hinspiel der Champions-League-Play-offs gegen Real Madrid den Brasilianer Vinicius Junior nach dessen Treffer beleidigt haben, bei dem Wortgefecht hielt er sich das Trikot vor den Mund. Die UEFA sperrte Prestianni daraufhin vorläufig für das Rückspiel in Madrid.

Knaffs Kampf nicht belohnt

Es war ein hart umkämpftes Tennis-Match, in dem der Luxemburger Alex Knaff (ATP 681) dem auf fünf gesetzten Briten Charles Broom (261) in Thionville (F) alles abverlangte. Der erste Satz in der Qualifikation des Challenger-Turniers ging mit 6:1 deutlich an Broom, danach wendete sich das Blatt: Der FLT-Spieler behielt die Nerven und holte sich Satz zwei mit 7:6. Im dritten und entscheidenden Satz blieb es eng. Am Ende hatte Broom beim 7:5 den längeren Atem.

Kläbo nach Belieben

Norwegens Skilanglauf-Superstar Johannes Hösflot Kläbo ist auch nach seinen perfekten Olympischen Winterspielen nicht satt. Beim Weltcup im schwedischen Falun feierte der frischgebackene Rekord-Olympiasieger seine Weltcup-Erfolge 108 und 109. Nach seinem Sprintsieg am Samstag war der Sechsfach-Goldmann von Val di Fiemme auch am Sonntag im Skiathlon nicht zu schlagen.

DKV-UrbanTrail

Luxembourg 18+19.04.2026

Inscriptions & Infos : dkv-urbantrail.lu

DKV
Luxembourg

membre du Groupe **lalux**

 **SPUERKEESS**


VILLE DE
LUXEMBOURG

DEFENDER
LOUYET LUXEMBOURG

steinhäuser 


Gerning
Hesper


Fondation COEUR
Daniel Wagner


MEDICINS
SANS FRONTIERES


FV
LEZEMBORG


CSL
LUXEMBOURG

 **Tweentz**


SECURITEC
Mat Sécurité pour les tech do!


Grosbusch
FRUITS & VÉGÉTALES


rivella


E

Grand Hotel
CRAVAT



SOURCES RÖSPORT

 **Sales-Lentz**
moving people


L'essentiel
RADIO

PRIME
AIFM


Quotidien


CMS
law-tax-future

Tageblatt
LUXEMBOURG

WE
ARE 

revue
LUXEMBOURG

 **LUXTRAM**


Elo-radio

RTL